

*Certificat
d'interprétation
danse classique*

**SAMEDI 4 JUILLET 2026
14H SALLE RÉMY-PFLIMLIN**

Certificat d'interprétation

danse classique

Muriel Maffre, directrice des études chorégraphiques
Isabelle Ciaravola, Laure Muret (par interim), danse classique, adage et répertoire (femme)
Gil Isoart, danse classique, adage et répertoire (homme)
Sylvie Berthomé, composition et improvisation
Raphaëlle Delaunay, répertoire néo-classique et contemporain (femme et homme)
Anne Salmon, Laurent Novis, danse classique
Shlomi Tuizer, danse contemporaine
Jeanne Pesle, yoga
Juliette Mal, préparation physique
Matthieu Lecoq, formation musicale
Virginie Garandeau, culture chorégraphique
Soahanta de Oliveira, AFCMD
Naruko Tsuji,
Remi Tamai, Antoine Banville, David Sandes, Tania Ichmoukhametova, Matthieu Lecoq, Franck Prévost, Maxime Haorau, accompagnateur-rices
Pascale Bondu, Marius Caillez, Gaëlle Collin, régie générale
Guillaume Ribeyrolles, Juliette Labbaye, régie lumières
Nicolas Thelliez, régie son
Catherine Garnier, cheffe d'atelier costumes
Marie Huon, Delphine Birarelli, Sophie Hampe, habillage
Sébastien Bertaud, responsable 1^{er} cycle interprétation en danse
Marie-Christine Goncalves, chargée de scolarité
Sandrine Loiselet, Georges Albina, surveillants

Le Certificat d'interprétation marque l'aboutissement du premier cycle d'études en danse, d'une durée de trois ans. Constituant l'un des éléments requis pour l'obtention du Diplôme National Supérieur Professionnel de Danseur (DNSPD), cet examen témoigne du niveau d'exigence artistique et technique atteint par les étudiant-es au terme de leur formation. Pour les parcours classique et contemporain, l'épreuve se compose d'une variation imposée, d'une variation du répertoire et d'une composition personnelle. Ces travaux sont présentés en public devant un jury réunissant des personnalités du monde de la danse, des chorégraphes, des directeurs et directrices de compagnies ainsi que la direction des études chorégraphiques du Conservatoire. Pour les étudiant-es, ce rendez-vous constitue une étape déterminante : l'occasion de partager avec le public l'aboutissement de trois années d'apprentissage, de révéler leur singularité artistique et d'affirmer leur devenir d'artiste interprète.

Consignes particulières au public pour ces épreuves d'examen :

Pour le bon déroulement de ce certificat, nous demandons au public de ne pas circuler dans la salle pendant les passages des candidat-es et de n'applaudir qu'à l'issue de l'ensemble des épreuves, pour le salut final.

Toute sortie sera considérée comme définitive.

Nous rappelons qu'il est interdit de filmer, de photographier pendant les épreuves et, par respect pour les candidats, nous vous invitons à éteindre vos téléphones portables.

Remerciements

Nous remercions chaleureusement les chorégraphes, les directeurs et directrices de compagnies et les artistes chorégraphiques pour leurs interventions auprès de nos étudiant-es.

Ainsi que pour leur soutien :

PressAction-Agence de Presse

Fondation Cléo Thiberge Edrom – Fondation de France

Avec le soutien de



Fournisseur officiel du Conservatoire



Variations imposées filles

La Source, Acte I,

Le Monde de Naïla variation de *Naïla* – 1'53

Chorégraphie : Jean-Guillaume Bart

Musique : Léo Delibes

Professeure : Laure Muret

Piano : Tania Ichmoukhametova

Marie Houillon, Lily Janot, Feyiang Ma, Rin

Matsumaru, Nene Terashima, Yuzuki Yamatani,

Juliette Baud, Diane Billong, danseuses DNSP 3

Variations libres de répertoire

MARIE HOUILLON

Suite en blanc

Variation de *La cigarette* – 3'30

Chorégraphe : Serge Lifar

Musique : *Namouna - Valse de la Cigarette*

de Edouard Lalo

Transmission : Ludmila Pagliero

LILY JANOT

Sonate n° 5 solo de la fille – 2'40

Chorégraphe : Maurice Béjart

Musique : *Sonate pour violon et clavecin n° 5*

en F mineur BMV 1018 : 2. Allegro de J. S. Bach

Transmission : Shonach Mirk Robles

FEYIANG MA

Le Corsaire

Acte III, variation de *Gulnare* – 1'30

Chorégraphe : Marius Petipa

Musique : Ricardo Drigo

Transmission : Isabelle Ciaravola

RIN MATSUMARU

La Belle au bois dormant, Acte I – 3'30

Chorégraphe : Rudolf Noureev, d'après Marius Petipa

Musique : piano live

Transmission : Ludmila Pagliero

NENE TERASHIMA

Don Quichotte, Acte II

Variation de *Dulcinée* – 2'10

Chorégraphe : Rudolf Noureev, d'après Marius Petipa

Musique : Ludwig Minkus

Transmission : Sabrina Mallem

YUZUKI YAMATANI

La Esmeralda – 1'30

Chorégraphe : Marius Petipa

Musique : piano live

Transmission : Ludmila Pagliero

JULIETTE BAUD

Anima Animus

Variation de *Masha* – 1'32

Chorégraphe : David Dawson

Musique : *Violin Concerto n° 1* « EsoConcerto » :

1. Allegro Molto d'Ezio Bosso

Transmission : Charlotte Chappelier

(avec la participation de Christiane Marchant)

DIANE BILLONG

Lambarena, solo d'*Evelyn* – 4'24

Chorégraphe : Val Caniparoli

Musique : Nzac gnon ma

Transmission : Maiqui Manosa

Compositions personnelles

MARIE HOUILLON

Rideau – 4'

Musique : montage personnel de bruitages et extraits de *Mercy* de Max Richter, (arr. M. Lecoq)

Longues soirées

Face à vous-mêmes

Et vos pensées.

LILY JANOT

Résilience – 3'18

Musique : *Feeling Good* de Muse

Résilience explore les différentes émotions et épreuves que chacun peut traverser au cours de sa vie. À travers le mouvement, la pièce met en lumière ces moments de doute, de peur, de colère, de fatigue, mais aussi d'espoir, de confiance et de libération. J'y explore différents états de corps, portés par ces émotions qui nous transforment et nous façonnent. Chaque étape devient une expérience à traverser, un passage qui permet d'avancer, de grandir et de se reconstruire. Cette pièce est une célébration de cette force intérieure qui nous pousse à nous relever, à reprendre le pouvoir sur notre vie et à avancer avec une énergie nouvelle.

FEYIANG MA

Après la pluie – 1'30

Compositeur : Ludovico Einaudi

Cette création s'inspire du phénomène du « pétichor », cette odeur particulière qui apparaît après la pluie. À travers cette pièce, j'ai souhaité explorer le lien entre les émotions intérieures et les éléments naturels.

Le geste des mains tendues vers le ciel constitue le point de départ du travail chorégraphique. Il évoque à la fois l'accueil de la pluie et l'acceptation d'émotions longtemps retenues. Par un mouvement fluide et continu, la pièce suit un chemin de transformation : de la tension vers l'apaisement, du repli vers l'ouverture. Mon intention est de traduire, à travers le corps, ce moment de calme qui suit la pluie, lorsque l'air semble renouvelé et que tout retrouve peu à peu son équilibre. Cette sensation de renouveau, discrète mais profonde, constitue le cœur de la création.

RIN MATSUMARU

それでも — Malgré tout – 3'20

Musique : montage musical utilisant un son de cloche, des bruits parasites et *Prélude in E Minor* (op. 28 n° 4) de Frédéric Chopin

Cette pièce exprime le désir de continuer à danser malgré la douleur et les difficultés.

À travers une expérience personnelle, elle explore la relation entre le corps et la volonté. Elle évoque les limites physiques et mentales que l'on peut rencontrer dans le parcours d'une danseuse, ainsi que la force intérieure qui pousse à poursuivre malgré les obstacles.

Cette composition cherche à traduire le décalage entre un corps qui ne répond pas toujours comme on le souhaiterait et la volonté de continuer à avancer et à danser.

NENE TERASHIMA

Se dévoiler – 3'10

Musique : « Ondine », extrait de *Gaspard de la nuit* de Maurice Ravel

Je me suis rendue compte que, devant les autres, je cache parfois une partie de ce que je ressens réellement. Je me sens plus libre lorsque je suis seule ou avec des personnes en qui j'ai confiance.

À travers cette composition, je souhaite explorer le passage entre le fait de se cacher et celui de se dévoiler peu à peu, à travers des mouvements qui deviennent progressivement plus libres.

YAMATANI YUZUKI

Cendrillon à 25 heures – 3 '30

Musique : silence / *Ishiki* « introduction » de Shiina Ringo (ca. 1') / silence

Une jeune fille s'évade, le temps d'un rêve, dans un monde inspiré de Cendrillon. Entre rêve et réalité, elle poursuit l'image de la personne qu'elle aimerait être, avant de faire face à celle qu'elle est aujourd'hui.

Cette pièce invite chacun à ses propres rêves, à son identité et à la manière de les réconcilier.

JULIETTE BAUD

Show Must... – 4'

Musique : montage avec *Big Spender* de Joseph Gershenson et *Nowadays / Hot Honey Rag* de Miramax Motion Picture Chicago

Tout ceci est-il prévu ?

*Elle-même ne sait plus.
Elle exécute pour se convaincre,
Ne pas perdre le contrôle.*

*Mais à force de jouer pour de faux, elle questionne son vrai rôle.
Est-elle vraiment un personnage ?*

DIANE BILLONG

Irisée – 3'37

Musique : *Bird*, part 1 de Chassol

*Et si un mouvement portait en lui toutes ses couleurs à la fois ?
Irisé est né du désir d'explorer les multiples nuances qui peuvent habiter un même geste. À l'image d'une lumière qui se décompose au contact d'un prisme, la matière chorégraphique se transforme, se teinte et se réinvente continuellement — sans jamais cesser d'être elle-même.*

Comme l'irisation qui fait miroiter une surface selon l'angle du regard, le mouvement glisse d'une présence à une autre, d'une sensation à une autre. Peu à peu, les contours se brouillent : ce qui revient semble nouveau, ce qui se transforme paraît familier. Le même, et pourtant autre.

Entre permanence et métamorphose, Irisée invite à porter attention à l'infime — à ces variations sensibles qui révèlent, dans chaque geste, un spectre insoupçonné. »

Variations imposées garçons

Satanella, variation extraite du *Carnaval de Venise* – 1'

Chorégraphe : Marius Petipa

Musique : Cesare Pugni

Professeur : Gil Isoart

Piano : Louis Lancien

Noa Fazliu, Matéo Kugler, Maito Shimizu, Rémi Corteel
Gamess, Miora Dumay, danseurs DNSP 3

Variations libres de répertoire

NOA FAZLIU

La Bayadère

Variation de *Solor* à l'Acte 2 – 1'

Chorégraphe : Rudolph Noureev

Musique : *La Bayadère* de Ludwig Minkus

Transmission : Nicolas Leriche

MATÉO KUGLER

Variation extraite du Talisman – 1'

Chorégraphe : Marius Petipa

Musique : *Talisman* de Riccardo Drigo

Transmission : Lionel Delanoé

MAITO SHIMIZU

L'idole dorée – 2'30

Chorégraphe : Rudolph Noureev

Musique : *La Bayadère* de Ludwig Minkus

Transmission : Nicolas Leriche

RÉMI CORTEEL GAMESS

Wheel in the Middle of the Field – 3'

Chorégraphe : Alonzo King

Musique : *Ombra Mai Fu* de Georg Friedrich Haendel

Piano : Tanguy Chauvel

Chant : Vincent Candalo

Transmission : Brett Conway

MIORA DUMAY

La Sylphide

Variation de *James* à l'Acte I

Chorégraphe: Auguste Bournonville

Musique: Jean Schneitzhoeffter

Transmission : Herman Séverin Lovenskjold

Compositions personnelles

NOA FAZLIU

Le Dilemme de l'Ailleurs – 2'20

Musique : *Sonate pour violon n°3* de Johann Paul Von Westhoff

Dans cette œuvre, le mot dilemme ne signifie pas simplement une inquiétude ou un problème. C'est une situation où il faut choisir entre deux choses importantes, mais où chaque choix implique une perte.

À travers cette danse, je souhaite exprimer les sentiments d'une personne partagée entre deux chemins.

Par exemple : Le désir de retourner dans son pays d'origine et celui de construire quelque chose de nouveau ailleurs ; l'envie de rester fidèle à ses racines et celle de s'adapter à une nouvelle culture ; Le désir d'être auprès de sa famille et celui de poursuivre ses rêves.

Je veux montrer la difficulté de faire un choix lorsque les deux options sont précieuses. Je souhaite également transmettre la frustration de ne pas pouvoir tout avoir et la douleur de devoir abandonner quelque chose d'important pour avancer.

MATÉO KUGLER

A breeze passes through, unseen – 3'22

Musique : montage à partir de *Paris 1971*

de Suzanne Ciani et *Viola Sonata : I. Impetuoso* de Rebecca Clarke

Cette chorégraphie interroge l'air non comme une matière à saisir et à façonner, mais comme un souffle qui traverse le corps de part en part, jusqu'à en devenir le moteur du mouvement.

MAITO SHIMIZU

Fils invisibles – 3'30

Musique : *The conjuring* de Joseph Bishara

Guidé et manipulé par des fils invisibles, je tente de résister par ma propre volonté. Mais à mesure que je me laisse entraîner, mon identité s'efface peu à peu.

RÉMI CORTEEL GAMESS

Veronika – 3'58

Musique : montage d'Hector Gomez à partir de *Veronika* de Raiven

*Je me suis cachée dans la rivière, je suis partie dans la nuit tranquille.
Maintenant que je suis devenue eau, je cherche la paix dans les vagues. »*

*Au début du XV^e siècle, en actuelle Slovénie, Veronika de
Desenice, épouse du comte Frédéric II de Celje, est accusée
de sorcellerie. Acquittée une première fois, elle est finalement
assassinée en 1425, noyée sur ordre de son beau-père.*

*Mon solo s'inspire de son histoire et, au-delà d'elle, de la
mémoire des chasses aux sorcières : de toutes celles que l'on a
rendues coupables, muettes, invisibles mais aussi de la sorcière
fantasmée : mystérieuse, insaisissable, souveraine.*

*Trouve-moi, blesse-moi, protège-moi
Quand tu me poursuis, quand tu m'abandonnes
Qui te traque quand tu as peur de moi ? »*

*À partir des paroles de la chanson de Raiven, apprises en langue des
signes française, le langage des mains s'est progressivement transformé
en matière chorégraphique. Les signes se déforment, se dilatent, quittent
leur sens premier et se propagent au corps entier jusqu'à devenir danse.*

*Je suis un miroir sans limites. Je ne fais que refléter tes peurs. »
Entre vulnérabilité et puissance émerge alors une figure qui n'est plus
seulement celle que l'on condamne, que l'on veut engloutir, mais celle
qui remonte à la surface et reprend possession de son propre récit.*

« Je suis . Tu es . Veronika . Elle seule connaît ta vérité . »

MIORA DUMAY

Comme un mardi – 3'08

Musique : montage de *Dream image* de George Crumb

*Ma composition s'inspire du travail de Mats Ek, notamment
de sa pièce *Appartement*, où les gestes du quotidien sont
détournés et transformés en matière chorégraphique.*

*Cette création explore la manière dont un geste banal peut
progressivement se déformer jusqu'à devenir un tic. La pièce
met en scène un homme assis devant une émission absurde. Ce
contexte fait naître chez lui un mouvement répétitif qui s'installe
peu à peu dans son corps et finit par le contraindre.
Au fil de la composition, le tic se développe, se transforme et
influence l'ensemble de sa gestuelle. Le personnage entreprend
alors un processus de libération, cherchant à reprendre le
contrôle de son corps et à se détacher de cet automatisme.*

*À travers cette évolution, j'interroge la frontière entre geste
quotidien, contrainte corporelle et mouvement dansé.*

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

Stéphane Pallez, présidente
Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

**VOIR ET ENTENDRE SUR
CONSERVATOIREDEPARIS.FR**

Notre site internet vous permet d'accéder à un vaste catalogue de films et d'enregistrements du Conservatoire : masterclasses, documentaires, concerts, opéras, événements...

Retrouvez nous sur

